

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Marie-Claude Goudreault

20 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Parce que nous avons des enfants et des petits enfants et que nous souhaitons le meilleur pour eux.

*De l'eau potable
De l'air frais
Une terre vivante où poussent de bons légumes
Un écosystème vigoureux
Une terre mère où l'on peut y vivre
Et vous ?*

« Je veux que vous agissiez comme si notre maison était en feu. Parce que c'est le cas. »

Greta Thunberg, jeune activiste suédoise à l'origine du mouvement Fridays for Future (FFF), lors du dernier Forum économique mondial.

Bonjour, mon nom est Marie-Claude Goudreault.

Je suis très préoccupée et je m'oppose au projet de GNL-Québec pour toutes les raisons suivantes.

Parce que nous voyons arriver la crise climatique :

- *le projet GNL/Gazoduc causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non-sens ;*
- *sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables ;*
- *la compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios.*

Parce que votre projet a de gros impacts sur les bélugas:

- *la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord ;*
- *il ne reste plus que 800 bélugas dans le Fjord et leur déclin est alarmant ;*
- *des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga ;*
- *l'augmentation de trafic maritime prévue occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce.*

Parce que l'économie ne devrait jamais passer avant la vie :

- *la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc irait à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta ;*
- *à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde.*

Parce que la majorité de la société ne veut pas d'un projet qui compromet notre futur :

- *il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées. 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes et des associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain ;*
- *le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion ;*
- *le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures ;*
- *le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres ;*
- *la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes.*

Marie-Claude Goudreault

Je vous laisse sur les paroles d'une chanson des cowboys fringant

«Toutes les huit secondes
Je ressens un peu plus de honte
Face à cette surexploitation
Et à cette triste destruction
D'la nature pour la consommation

Pendant qu'les rivières coulent à flots
Certains font de l'argent comme de l'eau
Sans se soucier des écosystèmes

Quand il ne restera que huit secondes
Avant la fin de ce monde
On r'pensera au genre humain
Qui à cause de l'appât du gain
Aura amené la planète au bord du ravin
Quand il restera que huit secondes...»